



Pas de trajectoire imposée par l'être humain : de petits ruisseaux se fraient un chemin à travers le lit.

PERLES DE RIVIÈRES

Les ruisseaux et rivières non entravés sont de plus en plus rares en Suisse. C'est pourquoi le WWF et l'association Rivières Perles Suisse certifient chaque année de longues portions de ruisseaux et de rivières dépourvues d'obstacles construits par l'homme. Dans le canton de Berne, le label a été attribué cette année à la Kiene, qui débouche dans la Kander à Reichenbach, et à la Zulg qui, venant de l'Eriz, rejoint la vallée de l'Aar. Hanspeter Bundi (texte) et Jürg Scheidegger (photos) sont allés voir ces deux ruisseaux de plus près.

LA KIENE : UN JOYAU CACHÉ

Quand le car postal débouche de la forêt, tout le monde s'émerveille et le chauffeur dit : « On se croirait au Canada, pas vrai ? ». Un lac naturel s'est formé ici il y a 50 ans après un éboulement. Depuis, le Tschingelsee, luisant au soleil, s'est rempli d'alluvions. De minuscules ruisseaux cherchent leur chemin parmi les débris d'ardoise. Pour les biologistes, la plaine du Tschingel, emplies de plantes pionnières, est un véritable trésor. Pour



CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

Des enfants qui jouent au bord de la Zulg. Des visiteurs qui admirent les chutes de la Kiene. Des promeneurs au bord de l'Emme. Les ruisseaux et rivières naturels nous attirent, car ils offrent un contraste saisissant avec le monde si organisé dans lequel nous vivons et travaillons. Sans compter qu'ils offrent un habitat à des plantes et des animaux menacés. Le WWF Berne s'est donné pour mission centrale de préserver ces lieux de vie et de détente. Il ne tolère les atteintes que dans des cas exceptionnels. L'agrandissement du lac du Grimsel en est un. Si nous voulons, en tant que société, parvenir à négocier le tournant énergétique, nous avons besoin de plus d'énergie électrique et surtout de plus d'électricité pour l'hiver. Le WWF se prononce en faveur de l'élévation des barrages du lac du Grimsel. Il ne prend pas cette décision à la légère, mais seulement parce qu'il a pu, dans le dialogue, négocier de bonnes quantités d'eaux résiduelles avec les Kraftwerke Oberhasli et une série de mesures de compensation en vue d'assurer la protection des cours d'eau naturels et des zones humides.

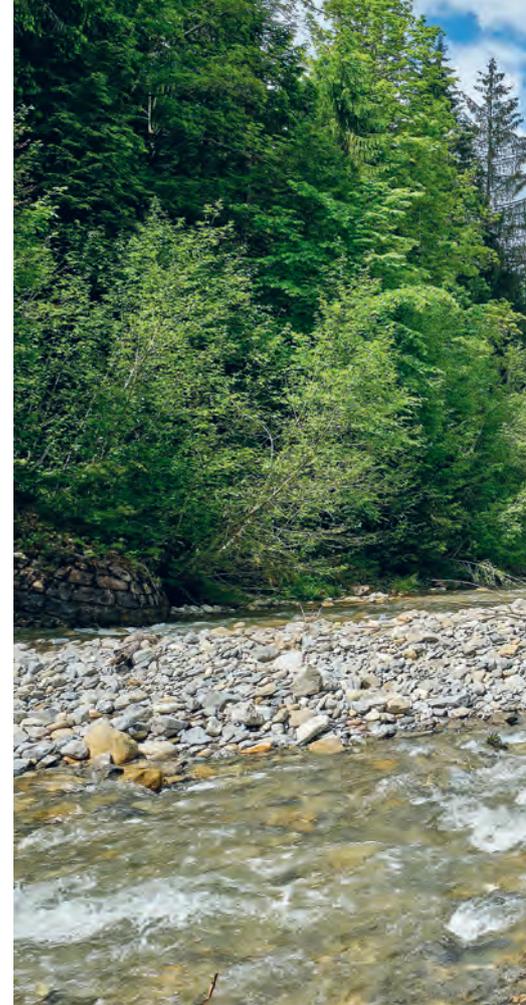
L. Bruppacher

Laura Bruppacher, co-directrice du WWF Berne et responsable des cours d'eau

celles et ceux qui viennent en visite, elle forme un paysage digne d'un film fantastique.

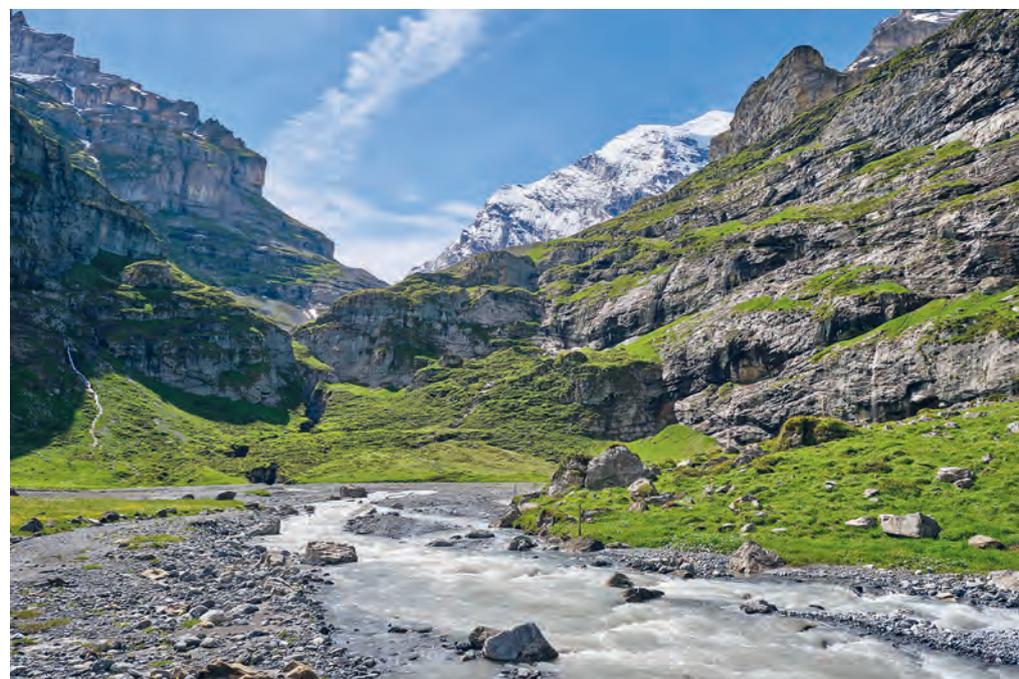
Ce paysage paisible s'efface quelques centaines de mètres en amont. La Kiene, qui à cet endroit s'appelle encore Gamchibach, plonge dans les profondeurs entre forêt et rochers. Le chemin qui longe ces eaux vives entre la plaine du Tschingel et Griesalp passe à côté de plusieurs cascades, dont certaines cachées dans les rochers. Les pins se cramponnent aux falaises. Des bassins apparaissent. Dans l'un d'eux, qualifié de chaudron de la sorcière, on aperçoit de l'écume blanche qui tourbillonne. Le biotope force l'admiration : l'atmosphère humide fait pousser ici des plantes qui, ailleurs, n'auraient pas la force de survivre sur les rochers. L'eau vrombit en s'éclatant sur les rochers, dans un bruit tantôt effrayant, tantôt étouffé.

Nous montons le chemin, à rebours des cascades. A travers le bruit des chutes d'eau, nous entendons le klaxon caractéristique du car postal et le voyons franchir les virages en épingle de la route qui mène à Griesalp, le trajet en car postal le plus raide de Suisse. Arrivés en haut, atablés devant un repas copieux ou un café accompagné d'un croissant aux noisettes, nous nous réjouissons que la centrale de pompage-turbinage prévue il y a 40 ans



Faire des bains de pieds ou construire de petits barrages de pierres : c'est sur les bancs de gravier que se dévoile la véritable beauté de la Zulg.

La Kiene est aussi imposante que les paysages alpins à travers lesquels elle s'écoule.





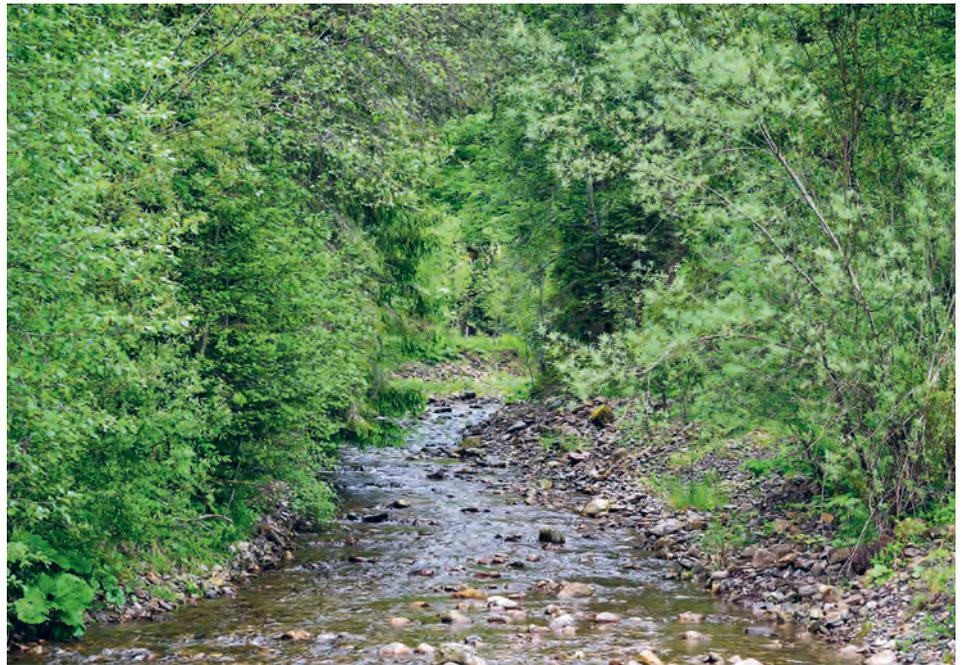
Il pleut et il fait froid, comme souvent en ce printemps 2024. Je ne peux que m'imaginer à quoi ressemblerait l'endroit si je m'y trouvais un jour d'été. Je passerais les buissons pour rejoindre le lit de la rivière, je prendrais des cailloux entre mes mains et je construirais un barrage et des canaux de déviation. Mes enfants et mes petits-enfants m'aideraient, certains avec le même enthousiasme que moi, d'autres peut-être seulement pour faire plaisir à l'homme vieillissant que je suis. Puis, fatigués, ils se rendraient près du feu, tandis que je continuerais seul, les doigts fripés et les lèvres bleuies par le froid. Ma femme me dirait de ne pas m'épuiser et ajouterait que j'ai les yeux brillants de plaisir. Sur le chemin du retour, je commencerais à sentir tous ces muscles que je n'utilise jamais en temps normal et le lendemain, je me réveillerais avec de terribles courbatures. La Zulg, sur sa portion la plus ennuyeuse, serait devenue ma perle de rivière rien qu'à moi. ■

n'ait jamais été réalisée. Et nous nous rappelons que s'il n'y avait pas la Kiene, nous ne serions jamais montés là-haut.

LA ZULG : UN HOMMAGE TOUT PERSONNEL

Les affluents de la Zulg traversent les alpages pentus qui surplombent l'Eriz. Peu contraintes par des constructions humaines, ces eaux vives rejoignent la vallée pour entrer dans l'Aar à Heimberg. Les connaisseurs de la Zulg s'extasient sur ses gorges romantiques atteignant jusqu'à 300 m de profondeur, mais difficilement accessibles, sur la zone marécageuse du Rotmoos dans l'Eriz, ou encore sur les alpages fleuris du bassin versant de la Zulg.

En comparaison, la portion de rivière sur laquelle j'ai porté mon dévolu, au fin fond de l'Eriz, est presque ennuyeuse. Elle ondule dans un large lit entre des bancs de gravier, se divise pour se réunifier un peu plus loin. Des plantes pionnières poussent sur certains des bancs de gravier tandis que d'autres bancs demeurent dépourvus de végéta-



La Zulg coule de l'Eriz jusque dans la vallée pour déboucher dans l'Aar.

tion. Rien de spectaculaire. Pourtant, pour les enfants et les adultes comme moi, qui ont gardé une âme d'enfant, il y a de quoi vivre de nombreuses aventures. Je suis potamophile. J'ai composé ce mot moi-même, mais l'ai trouvé plus tard sur Wikipédia : j'aime les ruisseaux et les rivières.

Feu vert à l'élévation du barrage du Spitalamm. Un train de mesures satisfaisant toutes les parties prenantes a été arrêté lors de la table ronde consacrée à l'énergie hydraulique.

ÉLEVATION DES BARRAGES DU LAC DU GRIMSEL

Les débats sur l'élévation des barrages du lac du Grimsel remontent au début des années 2000.

Après moult discussions, il semblait que les Kraftwerke Oberhasli (KWO) aient abandonné le projet. Mais lors de la table ronde consacrée à l'énergie hydraulique organisée par la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, l'élévation des barrages du lac du Grimsel a regagné en actualité et a été choisi comme l'un des 16 projets prioritaires. L'agrandissement du lac du Grimsel permettra d'augmenter de 240 GWh l'énergie disponible pendant les mois d'hiver, une contribution importante à la lutte contre la pénurie d'électricité durant cette période de forte consommation.

Il est sans conteste que l'élévation des barrages dits Spitalamm et Seeuferegg de 23 mètres chacun aura des répercussions sur la nature et le paysage. La marge proglaciaire, paysage naturel de haute portée écologique, sera submergée. Pendant des années, les principaux protagonistes, soit les KWO et les organisations environnementales, se sont combattus par médias et tribunaux interposés. La table ronde consacrée à l'énergie hydraulique et le dialogue sur le Grimsel ont permis une nouvelle approche. Lors d'entretiens entre les KWO et les organisations environnementales, auxquels le WWF a participé dès le commencement, toutes les parties prenantes ont recherché des possibilités de compenser la perte d'habitats liée à la submersion que provoquerait l'élévation des barrages.

L'accord obtenu est complexe et très détaillé. Il se résume comme suit :

■ les quantités d'eaux résiduelles sur le territoire des KWO seront accrues, surtout là où elles revêtent une importance majeure pour les habitats ;

- sept mesures architectoniques seront réalisées (suppression de seuils et de captages secondaires) ;
- huit autres mesures ont été convenues, dont la valorisation de zones sèches (prés et prairies), la plantation d'aroles et la protection et valorisation de la zone marécageuse de l'Oberaar et de la marge proglaciaire du Steingletscher ;
- les parties prenantes se sont aussi accordées sur des mesures de revitalisation, de nouveaux débits de dotation et la renonciation partielle à l'usage de l'Urbachtal.

Les parties sont unanimes sur le fait que ce train de mesures assurera de façon satisfaisante la conformité aux prescriptions légales en matière de protection de la nature et du patrimoine. Elles demandent au canton de soutenir le processus de mise en œuvre et d'inscrire les mesures de compensation négociées dans la concession.

La table ronde nationale consacrée à l'énergie hydraulique prévoit des mesures de compensation supplémentaires visant à protéger la nature et le paysage, lesquelles figurent également dans la loi adoptée lors de la votation du 9 juin. Les KWO, les organisations environnementales et le canton de Berne continuent les négociations sur ces mesures.

Dans leur conclusion, les organisations environnementales et les KWO font l'éloge du dialogue constructif et du processus efficace qui se sont noués autour de l'agrandissement du lac du Grimsel. Tous espèrent que des solutions consensuelles verront le jour également pour d'autres projets. ■

Hanspeter Bundi, auteur au WWF Berne

INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2024

Mercredi 13 novembre au soir à Berne
Vous trouverez le programme et d'autres informations à l'adresse www.wwf-be.ch/MV



Inscription d'ici au
6 novembre

ACTIVITÉS DU WWF BERNE

wwf-be.ch



Impressum :

Parution : 4 fois par an ; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1700 (français), 18600 (allemand)

Rédaction : Elina Villard et Anina Kistler
Traduction : Emmanuelle Schraut

Imprimé chez Bubenberg Druck AG, Berne
Mise en page : www.muellerluetolf.ch